

Gioachino Rossini (1792-1868)***Guillaume Tell****Opéra en quatre actes**Poème de Victor Joseph Étienne de Jouy et Hippolyte Louis Florent Bis**représenté pour la première fois, à Paris sur le Théâtre de l'Académie Royale de Musique le 3 août 1829**Critical edition edited by M. Elizabeth C. Bartlet, Fondazione Rossini Pesaro,**in cooperation with Casa Ricordi, Milan*

	<i>Version intégrale</i>	<i>Nouveau Final</i>
<i>Guillaume Tell, Suisse conjuré</i>	<i>Andrew Foster-Williams</i>	<i>Marco Filippo Romano</i>
<i>Arnold Melcthal, Suisse conjuré</i>	<i>Michael Spyres</i>	<i>Giulio Pelligra</i>
<i>Walter Furst, Suisse conjuré</i>	<i>Nahuel di Pierro</i>	<i>Raffaele Facciola</i>
<i>Melcthal, Père d'Arnold</i>	<i>Nahuel di Pierro</i>	--
<i>Jemmy, Fils de Guillaume Tell</i>	<i>Tara Stafford</i>	<i>Tara Stafford</i>
<i>Gesler, Gouverneur des cantons de Schwitz e d'Uri</i> ...	<i>Raffaele Facciola</i>	<i>Raffaele Facciola</i>
<i>Rodolphe, Chef des archers de Gesler</i>	<i>Giulio Pelligra</i>	<i>Artavazd Sargsyan</i>
<i>Ruodi, Pêcheur</i>	<i>Artavazd Sargsyan</i>	--
<i>Leuthold, Berger</i>	<i>Marco Filippo Romano</i>	--
<i>Mathilde, Princesse de la maison de Hapsbourg,</i>	<i>Judith Howarth</i>	<i>Diana Mian</i>
<i>Hedwige, Femme de Guillaume Tell</i>	<i>Alessandra Volpe</i>	<i>Alessandra Volpe</i>
<i>Un chasseur</i>	<i>Marco Filippo Romano</i>	--

Avertissement. Le poème de cet opéra a été composé il y a près de trois ans; il n'était encore question alors d'aucun autre ouvrage sur le même sujet. Depuis cette époque, il en a paru plusieurs à divers théâtres. Le nôtre ne peut manquer d'avoir avec ceux-ci plus d'un point de ressemblance. Indépendamment des faits qui pour tous étaient les mêmes, on a puisé à des sources communes, dans Schiller et même dans Florian. Nulle part ailleurs que dans notre pièce, il est vrai, il n'est question de la présence d'une princesse autrichienne à Altorf; mais cette fiction n'est pas précisément contraire à l'histoire. Beaucoup de chroniques rapportent que l'empereur Albert projetait de donner la Suisse en apanage à un des membres de sa nombreuse famille¹. C'est ainsi que de nos jours, l'un de ses descendants avait institué pour gouvernante des Pays-Bas une princesse de sa propre maison.

On aurait pu offrir au lecteur une œuvre plus régulière. Il ne s'agissait que de la publier telle qu'elle fut primitivement conçue; mais alors il eût fallu rétablir plusieurs scènes supprimées, remettre à leur place celles dont l'ordre a été interverti, et faire disparaître quelques passages que les besoins seuls de la musique ont exigés: alors aussi la pièce imprimée eût été tout autre que la pièce représentée; et comme les spectateurs désirent surtout trouver dans la brochure ce que l'instrumentation ne permet pas de bien entendre, on a, pour la première fois peut-être, livré à l'impression des paroles textuellement conformes à celles de la partition. Si d'un côté, par l'effet de cette résolution même, la critique trouve à moissonner dans un plus vaste champ, de l'autre, sans doute, le public nous saura quelque gré d'un léger sacrifice d'amour-propre qui doit tourner au profit de ses plaisirs. C'est aussi, nous l'avouerons, un hommage indirect qui s'adresse à notre illustre collaborateur. Il nous aurait répugné de faire disparaître même les vers défectueux que le rythme musical (parfois arrêté à l'avance) nous a contraints d'arranger tels qu'ils sont: il est d'ailleurs des accords d'une telle puissance qu'ils semblent consacrer les paroles auxquelles ils prêtent leur magie. Au milieu de cette immense création toute nouvelle, qui fait enfin de Rossini un compositeur français, GUILLAUME TELL ne semble plus que l'ouvrage d'un seul, le sien. Si la communauté de travaux ne nous permet pas de lui offrir la dédicace de ce poème, que du moins, et pour en tenir lieu, nous puissions consigner ici le témoignage de notre admiration et de notre amitié.

¹ Albert fut le plus grand adversaire et persécuteur de la liberté des Suisses. Il avait grand nombre d'enfants: pour les avancer et enrichir, il commença à étendre ses ailes où il lui fut possible, et spécialement il résolut de dresser une nouvelle principauté en Suisse (*République des Suisses*, par Simler.)

CD 1

[1] *Ouverture*

Acte Premier

L'action se passe à Burglen, canton d'Uri: à droite se trouve la maison de Guillaume Tell; à gauche débouche le torrent de Schachental, sur lequel un pont est jeté; une barque est attachée au rivage. Des paysans entourent de verdure des cabanes destinées à trois nouveaux ménages; d'autres se livrent à divers travaux agrestes. Jemmy s'essaie à tirer de l'arc, Guillaume, pensif et appuyé sur sa bêche, est arrêté au milieu d'un sillon. Hedwige assise près d'un chalet assemble les joncs d'une corbeille et regarde alternativement son époux et son fils.

Scène I

*Guillaume Tell, Hedwige, Jemmy,
Ruodi le pêcheur, le Chœur de Suisses.*

N. 1 Introduction

Chœur de Suisses

[2] Quel jour serein le ciel présage!
Célébrons-le dans nos concerts;
que les échos de ce rivage
élèvent nos chants dans les airs!
Par nos travaux, rendons hommage
au créateur de l'univers.

Ruodi (dans sa barque)

[3] Accours dans ma nacelle,
timide jouvencelle;
du plaisir qui t'appelle
c'est ici le séjour.
Je quitte le rivage;
Lisbeth, sois du voyage,
viens; le ciel sans nuage
a promis un beau jour.

Guillaume (à demi-voix)

Il chante en son ivresse,
ses plaisirs, sa maîtresse;
de l'ennui qui m'opprime
il n'est pas tourmenté.
Quel fardeau que la vie!
Pour nous plus de patrie!
Il chante, et l'Helvétie
pleure sa liberté.

Ruodi

Des fleurs ceignent sa tête;
leur puissance secrète,
conjurant la tempête,

nous répond du retour.
Et toi, lac solitaire,
témoin d'un doux mystère,
ne dis pas à la terre
le secret de l'amour.

Hedwige et Jemmy

Son imprudent courage
appelle le naufrage,
et défiant l'orage
ne pense qu'au retour.
Vers l'écueil qu'on redoute,
s'il dirigeait sa route,
un chant de mort, sans doute,
suivrait les chants d'amour.
Ici l'on entend le ranz des vaches.

Chœur de Suisses

[4] On entend des montagnes
le signal du repos;
la fête des campagnes
abrège nos travaux.
Cette fête champêtre,
qu'ignore l'œil du maître,
nous fera reconnaître
le doux pays natal.

Scène II

*Les mêmes, le vieux Melcthal, appuyé sur
son fils Arnold, descend de la colline.*

**Jemmy, Hedwige, Ruodi, Guillaume
et Chœur de Suisses**

Salut, honneur, hommage
au vertueux Melcthal!

Hedwige

La fête des pasteurs, selon l'antique usage,
de trois jeunes amants fait trois heureux époux.

Arnold (à part)

(Des amants! des époux!
Ah! quel penser m'assiège!...)

Hedwige

Bénis par vous.

Melcthal

Par moi?

Hedwige

Vous nous bénirez tous.

Guillaume

De l'âge et des vertus c'est le saint privilège,
et des bienfaits du ciel un présage bien doux.

Melcthal

[5] Pasteurs, que vos accents s'unissent,
qu'au loin vos trompes retentissent!
Célébrez tous en ce beau jour,
le travail, l'hymen et l'amour.

Chœur de Femmes suisses

Aux chants joyeux qui retentissent,
que nos accents plus doux s'unissent!
Célébrons aussi tour à tour,
le travail, l'hymen et l'amour.

**Arnold, Ruodi, Guillaume, Melcthal,
Chœur de Suisses, Jemmy, Hedwige**

Célébrons tous en ce beau jour,
le travail, l'hymen et l'amour.

Près des torrents qui grondent,
que les cors se répondent!
Et l'écho de ces monts,
retenant nos chansons,
en dira les doux sons
aux forêts, aux vallons!
Célébrons par nos jeux
et l'amour et ses feux,
célébrons par nos jeux
et l'hymen et ses nœuds.
Par nos chants, par nos jeux,
des pasteurs amoureux,
célébrons les doux nœuds,
et volons auprès d'eux.

Ruodi sort. Le chœur sort.

Scène III

Guillaume, Melcthal, Arnold, Hedwige, Jemmy.

N. 2 Récitatif et Duo Arnold-Guillaume**Guillaume**

[6] Contre les feux du jour que mon toit solitaire
vous offre un abri tutélaire!
C'est là que dans la paix ont vécu mes aïeux,
que je fuis les tyrans, que je cache à leurs yeux
le bonheur d'être époux, le bonheur d'être père!
Il embrasse son fils.

Melcthal (à Arnold)

Le bonheur d'être père!...
Tu l'entends, ô mon fils! c'est le suprême bien.
Veux-tu tromper toujours le vœu de ma vieillesse?
La fête des pasteurs, par un triple lien,
va consacrer, dans ce jour d'allégresse,
le serment de l'hymen, et ce n'est pas le tien!

*Le vieux Melcthal entre avec Guillaume,
Hedwige et Jemmy dans un chalet.*

Scène IV

Arnold seul.

Arnold

Il me parle d'hymen! Jamais, jamais le mien!
Que ne puis-je taire à moi-même
de quel fatal objet tous mes sens sont épris!
Toi, dont le front aspire au diadème,
ô Mathilde! je t'aime,
je t'aime, et je trahis
le devoir et l'honneur, mon père et mon pays!
Contre l'avalanche homicide
ma force te servit d'égide:
Je te sauvai, toi, la fille des rois,
toi qu'une puissance perfide
destine à nous donner des lois.
Ivre d'un fol espoir, ma jeunesse insensée
a prodigué son sang pour des maîtres ingrats:
Avoir connu sous eux la gloire des combats,
voilà ma honte! Aussi, mes pleurs l'ont effacée:
par un funeste amour ne la rappelons pas.
Mais quel bruit? Des tyrans qu'a vomis l'Allemagne
le cor sonne sur la montagne.
Gesler est là; Mathilde l'accompagne;
il faut la voir encor, entendre encor sa voix;
soyons heureux et coupable à la fois!

Scène V

Guillaume, Arnold.

Duo**Guillaume**

[7] Où vas-tu? Quel transport t'agite?
L'approche d'un ami n'arrête point ta fuite?

Arnold

Non.

Guillaume

Pourquoi trembles-tu?

Arnold (à part)

(De feindre aurai-je le courage?)

Haut.

Sous le fardeau de l'esclavage
quel grand cœur n'est pas abattu?

Guillaume

Je comprendrais des maux que je partage;
Arnold ne m'a point répondu!

Arnold (à part)

(Suis-je assez malheureux!)

Guillaume (à part)

(Malheureux? Il me cache un mystère.)
Pourquoi te taire?

Arnold

Qu'espères-tu?

Guillaume

Rendre à ton cœur la force et la vertu,
Arnold!

Arnold (*à part*)

[8] (Ah! Mathilde, idole de mon âme!
Il faut donc vaincre ma flamme?)

Guillaume (*observant Arnold, à part*)
(Je sais lire dans son cœur.)

Arnold

(Ô ma patrie!
Mon cœur te sacrifie
et mon amour et mon bonheur!)

Guillaume

(Il rougit de son erreur;
en servant la tyrannie
s'il fut traître à sa patrie,
son remords du moins expie
un moment de déshonneur.)

Haut.

Pour nous plus de crainte servile,
Soyons hommes, et nous vaincrons.

Arnold

Et comment venger nos affronts?

Guillaume

Tout pouvoir injuste est fragile.

Arnold

Contre des maîtres étrangers
quels sont nos appuis?

Guillaume

Les dangers; il n'en est qu'un pour nous,
pour eux il en est mille.

Arnold

*Montrant la maison qui renferme
la femme et le fils de Guillaume.*

Songe aux biens que tu perds!

Guillaume

Qu'importe!

Arnold

Quelle gloire espérer des revers?

Guillaume

Je ne sais trop ce que c'est que la gloire,
mais je connais le poids des fers.

Arnold

Ton espérance...

Guillaume

...est la victoire:
la tienne aussi, j'ai besoin de le croire.

Arnold

Nous serions libres!...

Guillaume

C'est mon vœu.

Arnold

Mais où combattre?

Guillaume

Dans ce lieu.

Arnold

Vaincus, quel sera notre asile?

Guillaume

La tombe.

Arnold

Et notre vengeur?

Guillaume

Dieu!

Arnold (*à part*)

(Ah! Mathilde, idole de mon âme!
Il faut donc vaincre ma flamme?)

Guillaume

(Je sais lire dans son cœur.)

Arnold

(Ô ma patrie!
Mon cœur te sacrifie
et mon amour et mon bonheur!)

Guillaume

(Il rougit de son erreur;
en servant la tyrannie
s'il fut traître à sa patrie,
son remords du moins expie
un moment de déshonneur.)

Arnold

Du danger, quand sonnera l'heure,
ami, je serai prêt...

Arnold cherche à s'éloigner.

Guillaume

Demeure.

Arnold

Ô contretemps fatal!

Guillaume

Melcthal! Melcthal!

Le cor résonne de nouveau.

Guillaume

Qu'entends-je? C'est Gesler!
Quoi! Tandis qu'il nous brave,
voudrais-tu, volontaire esclave,
d'un regard dédaigneux implorer la faveur?

Arnold

Quel sévère langage!
Pour moi c'est un outrage.
Je vais sur son passage
braver l'insolent oppresseur.

Guillaume

Point d'entreprise téméraire;
songe à ton père: il faut le protéger;
à ta patrie: il faut la venger.

Arnold (à part)

(Mon père... mon pays... ma tendresse...
Que faire?)

Guillaume (à part)

(Il hésite, il pâlit! Quel est donc ce mystère?)

Arnold (à part)

(Ô Ciel! tu sais si Mathilde m'est chère,
mais à la vertu je me rends.)

Haut.

Haine, malheur à nos tyrans!

Guillaume

Entends au loin les chants de l'hyménée;
n'attristons pas la fête des pasteurs:
à leurs plaisirs ne mêlons pas des pleurs;
et que, du moins une journée,
un peuple échappe à ses malheurs.

Arnold (à part)

(À ses regards cachons mes pleurs,
je n'en dois plus qu'à nos malheurs.
Ô Ciel! tu sais si Mathilde m'est chère;
mais à la vertu je me rends.)

Guillaume (à part)

(Il combattra dans nos rangs.)

Arnold et Guillaume

Haine, malheur à nos tyrans!

*Melcthal bénit les époux
qui sont agenouillés à ses pieds.*

Arnold

(Quel tableau!)

Melcthal

Quand le ciel entend votre promesse,
est-ce à moi de la consacrer?

Guillaume

Oui, rendre hommage à la vieillesse,
mon Dieu, c'est encor t'honorer!
*Il conduit le vieux Melcthal sous un dôme
de verdure, préparé pour lui.*

**Chœur de Suisses, Jemmy, Hedwige,
Ruodi, Guillaume, Melcthal**

Ciel, qui du monde es la parure,
pour eux fais luire un doux augure;
car leur tendresse est aussi pure
que ta lumière en un beau jour!

Arnold (à part)

(Ils vont s'unir... Qu'ils sont heureux!
Ils vont s'unir... Le ciel bénit leurs vœux.
Ivresse pure! ô chaste amour!)

Récitatif**Melcthal (aux jeunes époux)**

[10] Des antiques vertus vous nous rendez l'exemple.
Songez, jeunes pasteurs, que la Suisse,
qui vous contemple,
demande à votre hymen des appuis, des vengeurs.
Des jeunes montagnards, ô fidèles compagnes,
dans votre chaste sein dort leur postérité.
Que vos fils soient nombreux! Votre fécondité
est la richesse des campagnes.
Le bruit de la chasse se rapproche.

Guillaume

Encor Gesler!

Arnold (sortant sans être aperçu)

(Courons!...)

[9] N. 3 Marche, Récitatif et Chœur**Scène VI**

*Les mêmes, Melcthal, Hedwige, Jemmy,
le Chœur de Suisses, formant un cortège
pour les trois mariés.
Trois vieillards vont chercher les trois fiancées
dans les chalets qui se trouvent sur la scène.*

Hedwige

Sur nos têtes le soleil brille,
et semble s'arrêter au milieu de son cours,
pour voir la fête de famille.
Vénérable Melcthal, honneur des anciens jours,
c'est à vous de bénir leurs pudiques amours.

Scène VII

Les mêmes, moins Arnold.

Guillaume (s'élançant au milieu des époux)

Gesler proscrire ces vœux! Écoutez le tyran,
écoutez, il vous crie qu'il n'est plus de patrie,
que pour jamais elle est tarie,
la source du sang généreux,
qui bouillonnait au cœur de nos aïeux.
Un peuple sans vertus n'enfantait plus de braves.
Que légèriez-vous à vos fils?
Les fers dont vos bras sont meurtris.
Femmes, de votre couche exiliez vos maris;
il est toujours assez d'esclaves!

Hedwige

Quels transports viennent t'agiter?
Pour les laisser librement éclater
le jour approche-t-il?

Guillaume

Peut-être.

Melcthal

Ah, puisse-t-il bientôt paraître!

Guillaume

Je ne vois plus Arnold.

Jemmy

Il nous quitte.

Guillaume

Il me fuit;
il me dérobe en vain le trouble qui le suit.
Je cours l'interroger; toi, ranime les jeux.

Hedwige

Tu me glaces de crainte, et tu parles de fête!

Guillaume (bas)

Qu'elle cache aux tyrans le bruit de la tempête!
Étouffe-la sous des accents joyeux:
elle ne doit gronder pour eux
qu'en tombant sur leur tête!

Il sort.

Scène VIII

Les mêmes, moins Guillaume.

[11] N. 4 Chœur dansé

Chœur de Suisses

Hyménée,
ta journée
fortunée
luit pour nous.
Ton beau jour
luit pour nous.
Des couronnes
que tu donnes
ces époux
sont jaloux.
D'allégresse,
de tendresse,
leur jeunesse
s'embellit.
Sur nos têtes
les tempêtes
sont muettes;
tout nous dit:
Hyménée,
ta journée
fortunée
luit pour nous.
Ton beau jour
luit pour nous.

Par tes flammes,
dans nos âmes,
tu proclames
notre espoir.
Ton ivresse
joint sans cesse
la tendresse
au devoir.
Hyménée,
ta journée
fortunée
luit pour nous.
Des couronnes
que tu donnes
ces époux
sont jaloux.

Divertissement

[12] N. 5 Pas de six

*Les trois mariés et leurs compagnes
forment un pas de six.*

*À ces danses succède le jeu de l'arc; plusieurs
tireurs s'essayent sans réussir; Jemmy plus
heureux atteint le but dès le premier coup.*

[13] N. 6 Chœur dansé

Chœur de Suisses

Gloire, honneur au fils de Tell!
Il obtient le prix de l'adresse.

Jemmy

Venant déposer le prix entre les mains d'Hedwige.
Ah, ma mère!

Hedwige

Ô moment plein d'ivresse!

Chœur de Suisses

Il obtient le prix de l'adresse,
c'est l'héritage paternel.
Gloire, gloire!

*Les archers forment un pas entre eux
pendant lequel on chante le chœur suivant.*

Chœur de Suisses

Enfants de la nature,
le simple habit de bure
nous tient lieu de l'armure
qui défend les guerriers.
Mais au but qui l'appelle
notre flèche est fidèle,
et l'espoir avec elle
renaît dans nos foyers.

Scène IX

*Les mêmes, Leuthold, blessé et s'appuyant
sur une hache.*

Récitatif

Jemmy

[14] Pâle et tremblant, se soutenant à peine,
ma mère, un pâtre accourt vers nous.

Ruodi

C'est le brave Leuthold!
Quel malheur nous l'amène?

Leuthold

Sauvez-moi! sauvez-moi!

Hedwige

Que crains-tu?

Leuthold

Leur courroux.

Hedwige

Leuthold, quel pouvoir te menace?

Leuthold

Le seul qui n'a jamais fait grâce,
le plus cruel, le plus affreux de tous!
Ô mes amis! sauvez-moi de ses coups.

Melcthal

Qu'as-tu fait?

Leuthold

Mon devoir. De toute ma famille
le ciel ne me laissa qu'un enfant, qu'une fille;
du gouverneur un infâme soutien,
un soldat l'enlevait, elle, mon dernier bien!
Hedwige, je suis père, et j'ai su la défendre.
Ma hache sur son front ne s'est pas fait attendre.
Voyez-vous ce sang?... c'est le sien.

Melcthal

Il eut le courage d'un père;
mais pour lui du tyran redoutons la colère.

Leuthold

Un refuge assuré m'attend sur l'autre bord.

Au pêcheur.

Conduis-moi.

Ruodi

Ce torrent, cette roche,
du rivage opposé ne permet point l'approche;
affronter ces écueils, c'est courir à la mort.

Leuthold

Ah! puisses-tu, barbare, à ton heure dernière,
trouver dieu sourd à ton remords,
comme tu l'es à ma prière!

Scène X

Les mêmes, Guillaume.

Guillaume (*rentrant*)

Arnold a disparu, mes pas n'ont pu l'atteindre.

Chœur de soldats (*dans l'éloignement*)

Leuthold! Malheur à toi, malheur!

Leuthold

Grand Dieu, sois mon libérateur!

Guillaume

J'entends menacer et se plaindre.

Leuthold

Guillaume! Le destin m'accable,
on me poursuit, je ne suis point coupable;
je meurs pourtant si je ne fuis soudain:
pour mon salut il n'est qu'un seul chemin.
Il montre le bord opposé.

Guillaume

Ta barque est là, pêcheur, tu l'entends.

Leuthold

C'est en vain;
comme le gouverneur, il est impitoyable.

Guillaume

Du ciel il méconnaît la loi;
il te refuse! Eh bien! suis-moi.

Chœur de soldats (*se rapprochant*)

C'est du sang que le meurtre exige.
Malheur à toi, Leuthold!

Guillaume (*après avoir embrassé son fils*)

Hâtons-nous, les voilà.
Adieu.

Hedwige

Tu vas périr.

Guillaume

Ah! ne crains rien, Hedwige.
Les périls sont bien grands, mais le pilote est là!
Montrant le ciel.

Scène XI

*Melcthal, Hedwige, Jemmy, Ruodi, Rodolphe,
soldats et habitants des cantons.*

N. 7 Final Premier

*Hedwige veut retenir son mari; Jemmy cherche de
son côté à suivre son père; Guillaume les confie
tous deux au vieux Melcthal et, guidant les pas
mal assurés de Leuthold, il parvient à le faire
entrer dans la barque à l'instant où les soldats
vont les saisir tous deux; la barque
s'éloigne aussitôt.*

Chœur de Suisses

[15] Dieu de bonté, Dieu tout-puissant!
Des oppresseurs confonds la rage,
daigne dérober au naufrage
le défenseur de l'innocent.

Rodolphe; Chœur de soldats

De la justice voici l'heure!
Malheur au meurtrier!
Qu'il meure!

Chœur de Suisses

Dieu de bonté, Dieu tout-puissant!
Des oppresseurs confonds la rage,
daigne dérober au naufrage
le défenseur de l'innocent.

*Ici l'on voit la barque traverser de nouveau la
scène et disparaître emportée par le torrent.*

Jemmy et Hedwige

Il est sauvé!

Rodolphe

Que vois-je? Ô rage!

Chœur de soldats

Il a franchi le funeste passage.

Hedwige; Jemmy et Melcthal

De dieu je reconnais l'ouvrage.

Rodolphe

Leur joie est un nouvel outrage;
esclaves, malheur à vous tous!

Melcthal et Jemmy

(Quelle insolence! Pourquoi l'âge
ne sert-il pas mieux mon courroux?)

Chœur de Suisses

(Sur nos têtes gronde l'orage,
éloignons-nous, éloignons-nous.)

Rodolphe

Restez! Il est plus d'un coupable:
au meurtrier qui prêta son secours?
Nommez ce traître, il y va de vos jours.

Jemmy et Hedwige

Ils vont parler; la terreur les accable.

Rodolphe

Faisant cerner la foule par ses soldats.

Obéissez, il y va de vos jours.
Je les vois tous tremblants.

Chœur de soldats

Il y va de vos jours.
Les vois-tu tous tremblants?

Jemmy; Hedwige et Chœur de Suisses

Elles se mettent à genoux.

Vierge que les chrétiens adorent,
entends nos voix, elles t'implorent;
dérobe au glaive des méchants
et leurs/nos maris et leurs/nos enfants!

Ruodi

Il y va de nos jours;
ah, craignons nos tyrans!

Melcthal

Il y va de nos jours;
je les vois tous tremblants.

[16] Comme lui nous aurions dû faire.
Amis, calmez votre frayeur:
il ose agir, osez vous taire.

Chœur de Suisses

Il ose agir, osons nous taire.

Rodolphe

Tremblez, tremblez!
Nommez le traître, parlez!

Melcthal

Dis au tyran que cette terre
ne porte point de délateur.

Rodolphe

Qu'on saisisse ce téméraire
qui brave en nous le gouverneur.

Que du ravage,
que du pillage,
sur ce rivage
pèse l'horreur!
Honte et misère
sont le salaire
que ma colère
lègue au malheur!

Jemmy

Si du ravage,
si du pillage,
sur ce rivage
pèse l'horreur!
vil mercenaire,
l'arc de mon père
peut nous soustraire
à ta fureur!

Rodolphe et Chœur de soldats

Que du ravage,
que du pillage,
sur ce rivage
pèse l'horreur!
Honte et misère
sont le salaire
que ma/sa colère
lègue au malheur!
Ah, craignez ma/sa fureur!

**Jemmy, Hedwige, Ruodi, Melcthal
et Chœur de Suisses**

Si du ravage,
si du pillage,
sur ce rivage
pèse l'horreur!
vil mercenaire,
l'arc de mon/son père
peut nous soustraire
à ta fureur!
Nous bravons ta fureur!

*Les soldats s'emparent de Melcthal; les Suisses
cherchent à le délivrer, mais ils sont sans armes,
et l'on entraîne violemment sous leurs yeux
le vieillard qu'ils voudraient suivre, quand
une haie de hallebardes les arrête.
La toile baisse sur ce tableau.*

Fin du premier Acte.

Le rideau de service qui tombe entre le premier et
deuxième acte offre l'image de la puissance
guerrière de l'Autriche, sous le règne de
l'empereur Albert (an 1308). C'est contre ce
pouvoir formidable que vont lutter les efforts
de quelques montagnards de la Suisse.

CD 2**Acte Deuxième**

Le théâtre représente les hauteurs du Rutli d'où
l'on plane sur le lac des Waldstettes ou des
Quatre-Cantons. On aperçoit aux bornes de
l'horizon la cime des montagnes de Schwitz; au
bas est le village de Brunnen. Des sapins touffus
qui s'élèvent des deux côtés du théâtre
complètent la solitude.

Scène I**[1] N. 8 Chœur**

*Des soldats, tenant des flambeaux, ouvrent la
marche; des piqueurs dirigent la meute; des
paysans arrivent transportant des cerfs, des
renards et des loups tués; des dames et des
seigneurs à cheval, ayant le faucon au poing et
suivis de pages, traversent le théâtre; enfin des
chasseurs à pied font une halte et vident les
gourdes dont ils sont munis.*

Chœur de Chasseurs

Quelle sauvage harmonie
au son des cors se marie!
Le cri du chamois mourant
se mêle au bruit du torrent.
L'entendre exhaler sa vie,
est-il un plaisir plus grand?
Des tempêtes la furie
n'a rien de plus enivrant.

Un chasseur

Quel est ce bruit?

Chœur de Pâtres (au loin dans les montagnes)

Au sein de l'onde qui rayonne
le soleil fuit;
des monts que la neige couronne
l'éclat s'évanouit.
Du village la cloche sonne,
c'est notre retour qu'elle ordonne.
Voici la nuit!

Un chasseur

Des pâtres la voix monotone
encore, encore nous poursuit;
du gouverneur le cor résonne,
c'est notre retour qu'il ordonne.
Voici la nuit!

Chœur de Chasseurs

C'est notre retour qu'il ordonne.
Voici la nuit!
Le cor résonne, voici la nuit!

Ils sortent.

Scène II*Mathilde, seule.**Elle paraît s'être séparée à dessein
du gros de la chasse.***N. 9 Récitatif et Romance Mathilde****Mathilde**

- [2] Ils s'éloignent enfin... j'ai cru le reconnaître:
mon cœur n'a point trompé mes yeux;
il a suivi mes pas, il est près de ces lieux.
Je tremble... s'il allait paraître!...
Quel est ce sentiment profond, mystérieux,
dont je nourris l'ardeur... que je chéris peut-être!
Arnold! Arnold! est-ce bien toi?
simple habitant de ces campagnes,
l'espoir, l'orgueil de tes montagnes,
qui charme ma pensée et cause mon effroi!
Ah! que je puisse au moins l'avouer à moi-même!
Melcthal, c'est toi que j'aime; tu m'as sauvé le jour;
et ma reconnaissance excuse mon amour.

- [3] Sombre forêt, désert triste et sauvage,
je vous préfère aux splendeurs des palais:
c'est sur les monts, au séjour de l'orage,
que mon cœur peut renaître à la paix;
et l'écho seulement apprendra mes secrets.
Toi, du berger astre doux et timide,
qui, sur mes pas, viens semant tes reflets,
ah! sois aussi mon étoile et mon guide.
Comme lui tes rayons sont discrets,
et l'écho seulement redira mes secrets.

*Arnold s'est montré pendant
les dernières mesures de la Romance.***Scène III***Arnold, Mathilde.***Récitatif****Arnold**

- [4] Ma présence pour vous est peut-être un outrage;
Mathilde, mes pas indiscrets
ont osé jusqu'à vous se frayer un passage.

Mathilde

On pardonne aisément un tort que l'on partage;
Arnold, je vous attendais.

Arnold

Ce mot où votre âme respire,
je le sens trop, la pitié vous l'inspire;
vous plaignez mon égarement:
je vous offense en vous aimant.
Que ma destinée est affreuse!

Mathilde

La mienne est-elle plus heureuse?

Arnold

Il faut parler, il faut, dans ce moment
si cruel et si doux, si dangereux peut-être,
que Mathilde effrayée apprenne à me connaître;
j'ose le dire avec un noble orgueil,
pour vous le ciel m'avait fait naître.
D'un préjugé fatal j'ai mesuré l'écueil;
il s'élève entre nous de toute sa puissance;
je puis le respecter, mais c'est en votre absence.
Mathilde, ordonnez-moi de fuir loin de vos yeux,
d'abandonner ma patrie et mon père,
d'aller mourir sur la terre étrangère,
de choisir pour tombeau des bords inhabités,
prononcez sur mon sort, dites un mot.

Mathilde (tendrement)

Restez!

N. 10 Duo Mathilde-Arnold

- [5] Oui, vous l'arrachez à mon âme
ce secret qu'ont trahi mes yeux;
je ne puis étouffer ma flamme,
dût-elle nous perdre tous deux!

Arnold (à part)

(Il est donc sorti de son âme
ce secret qu'ont trahi ses yeux!
Sa flamme répond à ma flamme,
dût-elle nous perdre tous deux!)

À Mathilde.

Mais entre nous quelle distance,
que d'obstacles de toutes parts!

Mathilde

Ah! ne perdez point l'espérance;
tout vous élève à mes regards.

Arnold

- [6] Doux aveu! ce tendre langage
de plaisir enivre mon cœur.

Mathilde

(Je puis l'aimer, tout me présage
près de lui des jours de bonheur.
Je le chéris, tout me présage
près de lui des jours de bonheur.)
Oui, je t'aime et tout me présage
près de toi des jours de bonheur.
(Je le chéris, un doux présage
me promet le bonheur.)

Arnold

Quels transports pour mon cœur!
Tout présage ici mon bonheur.

Mathilde (à Arnold)

Retournez aux champs de la gloire,
volez à de nouveaux exploits:
on s'anoblit par la victoire;
le monde approuvera mon choix.

Arnold

Méritons aux champs de la gloire
le prix qui m'attend au retour.
Puis-je douter de la victoire
lorsque j'obéis à l'amour?

Mathilde

On s'anoblit par la victoire;
il est digne de mon amour.

Mathilde et Arnold

Dans celle qui t'aime / que j'aime,
oui, c'est l'honneur même
qui dicte sa loi.
Mathilde, constante,
ira/viendra sous la tente
recevoir ta/ma foi.

Arnold

Je retourne aux champs de la gloire,
je vole à de nouveaux exploits:
puis-je douter de la victoire
lorsque j'obéis à vos lois?

Mathilde

Retournez aux champs de la gloire,
volez à de nouveaux exploits:
on s'anoblit par la victoire;
le monde approuvera mon choix.

Récitatif

Mathilde

[7] On vient, séparons-nous.

Arnold

Vous reverrai-je encore?

Mathilde

Oui, demain.

Arnold

O bonheur!

Mathilde

Quand renaîtra l'aurore,
dans l'antique chapelle,
en présence de dieu
j'entendrai ton dernier adieu.

Arnold

O doux bienfait!

Mathilde

Je te quitte, on s'avance.

Arnold

Ciel! Walter et Guillaume, ah! fuyez leur présence.
Elle sort.

Scène IV

Arnold, Guillaume, Walter.

Guillaume (à Arnold)

Tu n'étais pas seul en ces lieux?

Arnold

Eh bien!

Guillaume

Nous craignons de troubler un si doux entretien.

Arnold

Je ne m'informe pas de vos desseins.

Walter

Peut-être plus qu'un autre
dois-tu chercher à les connaître.

Guillaume

Non; qu'importe à Melcthal s'il déserte nos rangs,
s'il aspire en secret à servir nos tyrans?

Arnold

Qui te l'a dit?

Guillaume

Ton trouble, et Mathilde et sa fuite.

Arnold

On m'épie, et c'est toi!

Guillaume

Moi-même; ta conduite
hier jeta le soupçon dans ce cœur alarmé.

Arnold

Mais si j'aime?

Walter

Grand dieu!

Arnold

Mais si je suis aimé,
tes soupçons?...

Guillaume

Seraient vrais.

Arnold

Mon amour?

Walter

...est impie.

Arnold

Mathilde?

Guillaume

Elle est notre ennemie.

Walter

Parmi nos oppresseurs elle a reçu la vie.

Guillaume

Et Melcthal lâchement embrasse ses genoux!

Arnold

Mais de quel droit votre aveugle furie?...

Guillaume

Nos droits? Un mot te les apprendra tous:
sais-tu bien ce que c'est que d'aimer sa patrie?

Arnold

Vous parlez de patrie, il n'en est plus pour nous.
Je quitte ce rivage
qu'habitent la discorde et la haine et la peur,
dignes filles de l'esclavage;
je cours dans les combats reconquérir l'honneur.

N. 11 Trio Arnold-Guillaume-Walter

Guillaume

[8] Quand l'Helvétie est un champ de supplices
où l'on moissonne ses enfants;
que de Gesler tes armes soient complices;
combats et meurs pour nos tyrans!

Arnold

Les camps rappellent mon courage;
aux camps règne la loyauté.
Déjà la gloire y marqua mon passage;
elle remplace aussi la liberté.

Walter

Pour toi, Gesler préludant aux batailles,
d'un vieillard a tranché les jours;
cette victime attend des funérailles,
elle a des droits à tes secours.

Arnold

Ah! quel affreux mystère!
Un vieillard, dites-vous!

Walter

Que la Suisse révère.

Arnold

Son nom?

Walter

Je dois le taire.

Guillaume

Parler c'est te frapper au cœur.

Arnold

Mon père!...

Walter

Oui, ton père, Melcthal, l'honneur de nos hameaux,
ton père, assassiné par la main des bourreaux!

Arnold

Qu'entends-je? ô crime! hélas! j'expire.
Ses jours qu'ils ont osé proscrire,
je ne les ai pas défendus!
Mon père, tu m'as dû maudire!
De remords mon cœur se déchire.
Ô ciel! ô ciel! Je ne te verrai plus.

Guillaume et Walter

Il frissonne/chancelle, à peine il respire,
il pâlit, le remords le déchire;
de l'amour tous les nœuds sont rompus.
Son effroi remplace son délire,
son malheur lui rendra ses vertus.

Arnold

[9] Il est donc vrai?...

Walter

J'ai vu le crime.

Arnold

Toi?

Walter

J'ai vu se débattre et tomber la victime.

Arnold

Grand dieu! que faire?

Guillaume

Ton devoir.

Arnold

Il faut mourir?

Guillaume

Il faut vivre.

Arnold

Contre Gesler servez mon désespoir.
Dans Altorf voulez-vous me suivre?

Guillaume

Modère les transports où ton âme se livre.

Walter

Reste, et venge à la fois ton père et ton pays.

Arnold

Achevez donc!

Guillaume

La nuit, à nos desseins propice,
nous entoure déjà d'une ombre protectrice.
Tu vas voir dans ces lieux, que Gesler croit soumis,
surgir de tous côtés de généreux amis:

ils comprendront tes larmes.
Au soc de la charrue ils empruntent des armes
pour conquérir un digne sort,
ou l'indépendance ou la mort!

Guillaume, Walter et Arnold

Ou l'indépendance ou la mort!

Ils se donnent la main.

Embrasons-nous d'un saint délire!
La liberté pour nous conspire;
Des cieux ton/mon père nous inspire,
vengeons-le, ne le pleurons plus.
Pour son pays quand il expire,
son beau destin semble nous dire:
c'était aux palmes du martyr
à couronner tant de vertus!

N. 12 Final Deuxième

Guillaume

[10] Des profondeurs du bois immense,
un bruit confus semble sortir.
Écoutons!

Arnold

Écoutons!

Guillaume

Silence!

Walter

J'entends de pas nombreux la forêt retentir.

Arnold

Le bruit approche...

Scène V

Les mêmes, habitants d'Unterwald.

Guillaume

Qui s'avance?

Chœur d'habitants d'Unterwald (à demi-voix)

Amis de la patrie!

Guillaume

Ô bonheur!

Arnold

Ô vengeance!

Guillaume, Walter et Arnold

Honneur à leur présence!

Chœur d'habitants d'Unterwald

Nous avons su braver, nous avons su franchir
les périls comme la distance.
Les torrents, les forêts n'ont pu nous retenir;

sous l'escorte de la prudence,
notre audace au Rutli nous a fait parvenir.

Guillaume

Du canton d'Unterwald, ô vous généreux fils,
ce noble empressement n'a rien qui nous étonne.

Walter

On saura l'imiter: de nos frères de Schwitz
j'entends la trompe qui résonne;
de tes enfants sois fier, ô mon pays!

Scène VI

Les mêmes, habitants de Schwitz.

Chœur d'habitants de Schwitz

[11] En ces temps de malheurs
une race étrangère
épient nos douleurs,
nous condamne au mystère.
Que ce bois solitaire
seul connaisse nos pleurs.

Guillaume (à Arnold et à Walter)

On pardonne la crainte à de si grands malheurs;
mais croyez en mon espérance,
leurs cœurs répondront à nos cœurs.
Honneur à leur présence!

**Guillaume, Arnold, Walter
et les Habitants de Schwitz**

Honneur à leur présence!

Walter

Du seul canton d'Uri nous regrettons l'absence.

Guillaume

Pour dérober la trace de leurs pas,
pour mieux cacher nos saintes trames,
nos frères, sur les eaux, s'ouvrent avec leurs rames
un chemin qui ne trahit pas.

Walter

De prompts effets la promesse est suivie,
n'entends-tu pas?...

Guillaume

[12] Qui vient?

Scène VII

Les mêmes, habitants d'Uri.

Chœur d'habitants d'Uri

Amis de la patrie!

Tous (moins les habitants d'Uri)

Honneur aux soutiens de nos droits!

Chœur d'habitants d'Uri

Guillaume, tu le vois,
trois peuples à ta voix,
sauront fiers de leurs droits
braver un joug infâme.
Parle, et tes fiers accents,
jaillissant de ton âme,
soudain en traits de flamme
embraseront nos sens!

Chœur d'habitants de Schwitz

Guillaume, tu le vois,
trois peuples à ta voix.
Parle; soudain en traits de flamme
embraseront nos sens!
Tes fiers accents
embraseront nos sens!

Chœur d'habitants d'Unterwald

Guillaume, tu le vois,
trois peuples à ta voix,
et tes fiers accents,
embraseront nos sens,
soudain embraseront nos sens!

Les Chœurs

Parle, parle!

Guillaume

*Se plaçant au milieu des députés
des trois cantons.*

L'avalanche roulant du haut de nos montagnes,
lançant la mort sur nos campagnes,
renferme dans ses flancs
des maux moins dévorants
que n'en sème après lui chaque pas des tyrans.
C'est désormais à nous, c'est à notre courage
à purger ce rivage
de maîtres détestés.

Chœur d'habitants de Schwitz

De la guerre c'est la menace;
malgré nous la terreur nous glace.

Walter

Où donc est notre antique audace?
Mille ans nos aïeux indomptés
ont défendu leurs vieilles libertés;
est-ce en vous que s'éteint leur race?

Chœur d'habitants de Schwitz

Malgré nous la terreur nous glace.

Guillaume

Accoutumés aux maux que vous avez soufferts,
si vous ne sentez plus le fardeau de vos fers,
songez du moins à vos familles;
vos pères, vos femmes, vos filles
n'ont plus d'asile en vos foyers.

Walter

Il n'est plus parmi nous de toits hospitaliers.

Amis, contre ce joug infâme
en vain l'humanité réclame;
nos oppresseurs sont triomphants.

Guillaume

Un esclave n'a point de femme,
un esclave n'a point d'enfants.

Les Chœurs

Un esclave n'a point de femme,
un esclave n'a pas d'enfants.
C'est trop souffrir, que faut-il faire?

Arnold

*Se réveillant tout à coup de l'abattement
où il était resté plongé.*

Venger le trépas de mon père.

Les Chœurs

Melcthal? Quel crime était le sien?

Arnold

Son crime... il aimait sa patrie.

Les Chœurs

Meurtre abominable, impie!

Guillaume

Soyons dignes enfin du sang dont nous sortons;
dans l'ombre et le silence,
du glaive et de la lance
armez les trois cantons.

Les Chœurs

Dans l'ombre et le silence,
du glaive et de la lance
armons les trois cantons.

Guillaume

Près du lac,
quand luiront les signaux de vengeance,
nous seconderez-vous?

Les Chœurs

N'en doute pas, oui, tous.

Guillaume

Prêts à vaincre?

Les Chœurs

Oui, tous.

Guillaume

Prêts à mourir?

Les Chœurs

Oui, tous.

Guillaume

Que de nos mains les loyales étreintes
confirment ces promesses saintes!

Serment

CD 3

Guillaume; Chœur général

[13] Jurons, jurons par nos dangers,
par nos malheurs, par nos ancêtres,
au dieu des rois et des bergers,
de repousser d'injustes maîtres.

Chœur général

Si parmi nous il est des traîtres,
que le soleil de son flambeau
refuse à leurs yeux la lumière,
le ciel l'accès à la prière,
et la terre un tombeau!
Tous, nous le jurons!

Arnold

Voici le jour!

Walter

Pour nous c'est un signal d'alarmes.

Guillaume

De victoire!

Walter

Quel cri doit y répondre?

Arnold; Guillaume et Walter

Aux armes!

Tous

Aux armes!

Fin du deuxième Acte.

Acte Troisième

Intérieur d'une vieille chapelle en ruines,
attenante aux jardins du palais d'Altorf.

Scène I

Arnold, Mathilde.

N. 13 Scène et Air Mathilde

Mathilde

[1] Arnold, d'où naît ce désespoir?
Est-ce là cet adieu si tendre
que j'espérais entendre?
Vous partez, mais bientôt nous pourrons nous revoir.

Arnold

Non, je reste où m'enchaîne un terrible devoir;
je reste pour venger mon père.

Mathilde

Qu'espérez-vous?

Arnold

C'est du sang que j'espère.
Je renonce aux faveurs du sort,
je renonce à tout ce que j'aime,
à la gloire, à vous-même!...

Mathilde

À moi, Melcthal?

Arnold

Mon père est mort;
il est tombé sous l'homicide glaive.

Mathilde

Dieu!

Arnold

Savez-vous qui dirigea le fer?

Mathilde

Ah! je frémis, achève!

Arnold

Votre effroi l'a nommé... Gesler!

Mathilde

Gesler!...
Pour notre amour plus d'espérance;
quand ma vie à peine commence,
pour toujours je perds le bonheur.
Oui, Melcthal, d'un barbare
le forfait nous sépare;
ma raison, qui s'égare,
a compris ta douleur.

Du sort bravant la servitude,
en vain je t'ai donné ma foi;
dans ma cour quelle solitude!
Tu ne seras plus près de moi.
Enfin, pour comble de misère,
un crime te prive d'un père,
et je ne puis le pleurer avec toi.
Destin, malgré ta rage,
toujours ce triste cœur
conservera l'image
de mon libérateur.

Arnold

[2] Quel bruit arrive à mon oreille?
Des chants? des cris?

Mathilde

Gesler s'éveille.

Arnold

Le jour le rend à ses forfaits!

Mathilde

Hélas! d'une fête guerrière
ces chants annoncent les apprêts.
Du gouverneur fuis le palais,
toujours sa joie est meurtrière;
fuis, si jamais je te fus chère.

Arnold

Moi fuir!

Mathilde

Sur la rive étrangère,
si je ne puis à ta misère
offrir mes soins consolateurs,
mon âme te suit tout entière;
elle est fidèle à tes malheurs.

Arnold

Ces chants étouffent ta prière,
leur joie insulte à mes douleurs.
Les entends-tu, les entends-tu?

Mathilde

Ah! prends pitié de mes pleurs,
fuis, si jamais je te fus chère.

Arnold

Moi fuir!

Mathilde

Sur la rive étrangère,
si je ne puis à ta misère
offrir mes soins consolateurs,
mon âme te suit tout entière;
elle est fidèle à tes malheurs.
Et songe...

Arnold

Je songe à mon père!

Mathilde

En renonçant à nos amours,
c'est lui donner plus que nos jours.
Adieu, Melcthal, adieu, c'est pour toujours!

Arnold

En renonçant à mes amours,
c'est lui donner plus que mes jours.
Adieu, Mathilde, adieu, c'est pour toujours!

*Arnold fuit par la gauche,
et Mathilde sort par la droite du Public.*

Grande place d'Altorf, où l'on fait des préparatifs
de fête. On voit çà et là des pommiers et des
tilleuls. Le château-fort de Gesler est au fond. Des
ouvriers sont occupés à élever une estrade où
doit se placer la cour; d'autres plantent, vers le
fond du théâtre, un trophée composé des armes
du gouverneur et surmonté de son chaperon.

Scène II

Gesler, Rodolphe, gardes, soldats, peuple.

[3] **N. 14 Marche et Chœur**

Chœur d'hommes suisses et soldats

Gloire au pouvoir suprême!
Crainte à Gesler qui dispense ses lois!
Oui, c'est l'empereur même,
qui lance l'anathème
par sa terrible voix.

Chœur de femmes suisses

Paix au pouvoir qu'on aime!
De Mathilde espérons les lois!
Qu'est-il besoin d'un diadème?
L'amour est un pouvoir suprême
égal à celui des rois.

Tous

Gloire au pouvoir suprême!
C'est l'empereur même,
qui lance l'anathème
par sa terrible voix.

Gesler

Vainement dans son insolence,
le peuple brave ma vengeance,
il doit se soumettre à ma loi:

En montrant le trophée.

Devant ce signe de puissance
que chacun se courbe en silence,
comme il s'incline devant moi!

Chœur d'hommes suisses et soldats

Gloire au pouvoir suprême!
Crainte à Gesler qui dispense ses lois!
Oui, c'est l'empereur même,
qui lance l'anathème par sa terrible voix.

Chœur de femmes suisses

Paix au pouvoir qu'on aime!
De Mathilde espérons les lois!
Qu'est-il besoin d'un diadème?
L'amour est un pouvoir suprême
égal à celui des rois.

*On fait passer les habitants par groupe, et on les
force à s'incliner devant le trophée.*

Tous

Gloire au pouvoir suprême!
C'est l'empereur même,
qui lance l'anathème
par sa terrible voix.

Récitatif

Gesler (*placé sur l'estrade*)

Que l'empire germain de votre obéissance
reçoive le gage aujourd'hui;
depuis un siècle, sa puissance
daigne à votre faiblesse accorder un appui.
À pareil jour, nos droits, scellés par la victoire,
s'étendirent sur vos aïeux.
D'un jour si glorieux,
par vos chants, par vos jeux
célébrez la mémoire:
je le veux!

Divertissement

[4] N. 15 Pas de trois et Chœur tyrolien

*Un des officiers de Gesler fait entrer forcément un
Tyrolien et deux Tyroliennes qui dansent
au son des voix seulement.*

Chœur de femmes

Toi que l'oiseau ne suivrait pas!
sur nos accords règle tes pas!

Accompagnement d'hommes

[5] À nos chants viens mêler tes pas!
Étrangère
si légère,
veux-tu plaire?
Ah! ne fuis pas.
Fleur nouvelle
est moins belle,
quand près d'elle
vont tes pas.

Chœur d'hommes et de femmes

Dans nos campagnes,
les fils des montagnes
à leurs compagnes
apprendront tes pas.

Accompagnement d'hommes

Moins belle
fleur nouvelle
est près d'elle
pâle et sans appas!

Chœur de femmes

Toi qui n'es pas
de ces climats,
vers nos frimas
tu reviendras.

Accompagnement d'hommes

Étrangère en ces climats,
veux-tu plaire?
Ah! ne fuis pas.

[6] N. 16 Pas de soldats

*Les soldats de Gesler contraignent des femmes
suisses à danser avec eux; les habitants
témoignent par leurs gestes leur indignation
de cette violence.*

[7] N. 16^{bis} Final du Divertissement

[8] *Tout le monde se prosterne devant le poteau.*

N. 17 Final Troisième

Scène III

Les mêmes, Guillaume, Jemmy.

N. 17-la Récitatif

Rodolphe

Audacieux, incline-toi!

Guillaume

Tu peux, t'armant de sa faiblesse,
avilir ce peuple, mais moi,
je ne reconnais point la loi
qui me prescrit une bassesse.

Rodolphe

Misérable!

Chœur d'hommes Suisses

Ô moment d'effroi!
Pour lui nous avons tout à craindre.

Rodolphe

Gouverneur, on brave ta loi.

Gesler

Quel téméraire ose l'enfreindre?

Rodolphe

Il est debout devant toi.

Guillaume

Debout, j'honore la puissance,
quand d'un honteux servage elle nous affranchit;
mais de mon front l'indépendance
devant dieu seul fléchit.

Gesler

Traître, obéis ou tremble!
Ma voix et les périls te menacent ensemble;
vois ces armes, vois ces soldats.

Guillaume

J'écoute, je regarde, et ne te comprends pas.

Gesler

L'esclave, rebelle à son maître,
ne frémit pas en prévoyant son sort?

Guillaume

Serais-je devant toi, si je craignais la mort?

Rodolphe

Tant d'audace, seigneur, me le fait reconnaître.
C'est Guillaume Tell, c'est ce traître
qui ravit à nos coups Leuthold le meurtrier.

Gesler

Saisissez-le! Saisissez-le!

Jemmy

Que ta peur s'efface,
c'est ici ma place;
laisse-moi par grâce
mourir dans tes bras!

Gesler

Vois la peur le glace;
il craint le trépas.

Rodolphe

Pour lui point de grâce!
Il court au trépas.

Chœur de soldats

Quel excès d'audace!
Allons, désarmons son bras.

*On retire des mains de Guillaume
son arbalète et son carquois.*

[9] N. 17-II Quatuor

Jemmy-Rodolphe-Guillaume-Gesler

Chœur de soldats (hésitant)

C'est là cet archer redoutable;
c'est là cet intrépide nautonier...

Gesler

Point de pitié coupable;
c'est là mon prisonnier.

Guillaume

Puisse-t-il être le dernier!

Gesler

Tant d'orgueil me lasse,
la foudre s'amasse,
sur toi qu'elle passe,
et tu fléchiras!

Rodolphe

Quel excès d'audace!
Il brave, il menace.
Allons, point de grâce,
désarmons son bras.

Gesler

Quel excès d'audace!
Tant d'orgueil me lasse,
non, point de grâce,
désarmez son bras.

Guillaume

Mortelle disgrâce!

Bas à son fils.

Espoir de ma race,
ô toi que j'embrasse,
porte au loin tes pas!

[10] N. 17-III Récitatif

Guillaume (à voix basse)

Rejoins ta mère, je l'ordonne,
qu'aux sommets de nos monts
la flamme brille et donne
aux trois cantons le signal des combats!

Gesler (retenant l'enfant)

Arrête... leur tendresse éclaire ma vengeance.
Réponds, toi qui m'oses braver,
c'est ton enfant?

Guillaume

Le seul.

Gesler

Tu voudrais le sauver?

Guillaume

Le sauver, lui, quel est son crime?

Gesler

Sa naissance,
tes discours, tes projets, ta coupable insolence.

Guillaume

Moi seul, je t'ai bravé, c'est moi qu'il faut punir.

Gesler

Sa grâce est dans tes mains et tu peux l'obtenir.
Pour un habile archer partout on te renomme;

*À Rodolphe, en détachant
une pomme d'un arbre voisin.*

sur la tête du fils qu'on place cette pomme;

À Tell.

tu vas d'un trait certain l'enlever à mes yeux,
ou vous périrez tous les deux.

Guillaume
Que dis-tu?

Gesler
Je le veux.

Guillaume
Quel horrible décret; sur mon fils!...
je m'égare!
Tu pourrais ordonner, barbare!...
Non, le crime est trop grand.

Gesler
Obéis.

Guillaume
Ah, tu n'as pas d'enfant!
Il est un dieu, Gesler!

Gesler
Un maître!

Guillaume

Il nous entend!

Gesler
C'est trop tarder, cède sur l'heure.

Guillaume
Je ne le puis.

Gesler
Que son fils meure!

Guillaume
Arrête!... Abominable loi!
Tu triomphes de ma faiblesse;
le péril de Jemmy m'impose une bassesse,
Gesler; et je fléchis le genou devant toi.

Il s'agenouille.

Gesler
Voilà cet archer redoutable;
voilà cet intrépide nautonier!
La peur l'atteint, un mot l'accable.

Guillaume

Ce châtement du moins est équitable:
tu me punis d'avoir pu m'oublier.

Jemmy
Mon père, songe à ton adresse.

Guillaume
Ah! je crains trop de ma tendresse.

Jemmy
Donne ta main, interroge mon cœur:
sous ta flèche il battra sans peur.

[11] N. 17-III^{bis} Air Jemmy

Jemmy
Ah, que ton âme se rassure,
le ciel, les droits de la nature
vont lui parler pour nous.

À Gesler.

Vois sa douleur, songe à mon âge,
tu veux contre son fils
qu'il dirige ses coups!
Sur un enfant tu fais tomber ta rage,
mais dans mon sein il a mis son courage.
Si même au gré de ton courroux
le trépas devient mon partage,
va, de sa main il me semblera doux.

À Guillaume.

Le but est prêt; l'épreuve est sûre,
et je l'implore à tes genoux.
La mort que j'envisage sourit à mon jeune âge;
j'attends l'épreuve avec courage,
je l'implore à tes genoux.

Montrant le ciel.

[12] N. 17-IV Récitatif et Air Guillaume

Guillaume
Je te bénis en répandant des larmes,
et je reprends ma force sur ton sein:
le calme de ton cœur a raffermi ma main.
Plus de faiblesse, plus d'alarmes;
qu'on me rende mes armes:
je suis Guillaume Tell enfin!

*On rend à Guillaume son arbalète et son carquois
qu'il vide à terre. Il choisit parmi les traits
en se tenant baissé, et en place un sous
ses vêtements, sans être aperçu.*

Gesler
Qu'on attache son fils!

*En ce moment on voit un des pages de Mathilde
quitter la scène et se diriger, en courant,
vers le château.*

Jemmy
M'attacher? Quelle injure!
Non, non, libre au moins je mourrai.
J'expose au coup fatal ma tête sans murmure,
et sans pâlir je l'attendrai.

Chœur de Suisses
Quoi! les accents de l'innocence
ne désarment pas sa vengeance?

Jemmy (en voyant son père préparer ses armes)
Courage, mon père!

Guillaume
À sa voix
ma main laisse échapper mes armes;
mes yeux sont obscurcis de dangereuses larmes...

Mon fils!... que je t'embrasse une dernière fois!
*Gesler fait un signe d'acquiescement,
 et Jemmy revient près de son père.*
 Sois immobile, et vers la terre
 incline un genou suppliant.
 Invoque dieu: c'est lui seul, mon enfant,
 qui dans le fils peut épargner le père.
 Demeure ainsi, mais regarde les cieus.
 En menaçant une tête si chère,
 cette pointe d'acier peut effrayer tes yeux.
 Le moindre mouvement...
 Jemmy, songe à ta mère!
 Elle nous attend tous les deux!

*Jemmy regagne le poteau avec rapidité;
 Guillaume parcourt d'un œil morne toute
 l'enceinte. Lorsque son regard s'arrête sur Gesler,
 il porte la main sur la place où la seconde flèche
 est cachée; il vise enfin, tire, et soudain
 la pomme est loin de l'enfant.*

N. 17-V Récitatif et Final Troisième

Chœur de Suisses

[13] Victoire!

Jemmy

Mon père!

Chœur de Suisses

Sa vie est sauvée.

Guillaume

Ciel!

Gesler

Quoi! la pomme enlevée!

Chœur de Suisses

La pomme est enlevée;
 Guillaume est triomphant!

Gesler

Ô fureur!

Chœur de Suisses

Ô bonheur! Victoire!

Jemmy

Ma vie est conservée:
 mon père pouvait-il immoler son enfant?

Guillaume

Je ne vois plus, je me soutiens à peine;
 est-ce bien toi, mon fils? Je succombe au bonheur.

Jemmy (entrouvrant les vêtements de Guillaume)

Ah! secourons mon père!...

Gesler

Il échappe à ma haine.

Apercevant la seconde flèche.

Que vois-je?

Guillaume

Ah! j'ai sauvé mon trésor le plus cher!

Gesler

À qui destinais-tu ce trait?

Guillaume

À toi, Gesler!

Gesler

Tremble!

Guillaume (embrassant son fils)

Je n'ai plus peur.

Gesler

Rodolphe, qu'on l'enchaîne!

Scène IV

Les mêmes, Mathilde et pages de sa suite.

Final Troisième

Mathilde

Qu'ai-je appris? Sacrifice affreux!

Chœur de Suisses

Faut-il encor trembler pour eux?

Chœur de soldats

Ils doivent périr tous les deux.

Gesler (à Mathilde)

Je n'abrègerai point des jours si misérables,
 je l'ai promis; mais tous deux sont coupables,
 et tous deux dans les fers attendront le trépas.

Mathilde

Quoi? son fils?... un enfant!
 Seigneur, il faut m'entendre.

Gesler

L'ordre est donné, rien ne le peut suspendre!
 Le fils aussi!

Mathilde

Vous ne l'obtiendrez pas, non!
 Au nom du souverain,
 je le prends sous ma garde.
 Quand tout un peuple indigné vous regarde,
 osez l'arracher de mes bras!

Rodolphe

Cédez; Guillaume au moins nous reste.

Chœur de Suisses

Heureux secours! Bonté céleste!

Chœur de soldats

Cédons: Guillaume au moins nous reste.

Chœur de Suisses

Ô cher Guillaume, ô sort funeste!
Des fers puniront ta vertu.

Rodolphe

Ils murmurent, les entends-tu?

Gesler

L'audace du captif a passé dans leur haine.
Sur les eaux, cette nuit,
vers Kusnac je l'entraîne.

Rodolphe

Sur les eaux; mais les vents, l'orage?...

Gesler

Vain effroi!

En montrant Guillaume enchaîné.

L'habile nautonier, n'est-il pas avec moi?
Au château-fort, que le lac environne,
l'attend un supplice nouveau.

Chœur de Suisses

Grâce! grâce!

Gesler

Apprenez comment Gesler pardonne:
aux reptiles je l'abandonne,
et leur horrible faim lui répond d'un tombeau.

Jemmy

Ô mon père!

Guillaume

Ô Jemmy!

Chœur de Suisses

Grâce!

Gesler

Jamais, non, jamais.

Mathilde

Barbare!

Gesler

[14] Quand l'orgueil les égare,
de leur sang être avare,
c'est trahir mon courroux.

Chœur de soldats (à Gesler)

Quand l'orgueil les égare,
de leur sang être avare,
c'est te perdre avec nous.

Mathilde

C'est sa mort qu'il prépare:
de son fils je m'empare,
qu'il s'éloigne avec nous!

Jemmy (à Mathilde)

Quand la loi d'un barbare
de ses bras me sépare,
je n'espère qu'en vous.

Rodolphe (à Gesler)

Quand l'orgueil les égare,
de leur sang être avare,
c'est te perdre avec nous.

Guillaume

Quand ma mort se prépare,
que mon fils, ô barbare!
se dérobe à tes coups!

Chœur de Suisses

C'est sa mort qu'il prépare:
la vertu la plus rare
va tomber sous ses coups.

Gesler

Peuple, qu'on se retire,
ou le coupable expire:

Touchant sa dague.

j'en atteste ce fer!

*À ces mots succède un moment
de stupeur parmi le peuple.*

Rodolphe (à demi-voix)

Ils gardent le silence.

Chœur de soldats (à demi-voix)

Ils gardent le silence,
ils craignent sa vengeance.

Gesler

Ils craignent ma vengeance.

Chœur de Suisses

Assurons en silence
les coups de la vengeance.

Guillaume

*D'une voix très forte
et secouant ses chaînes.*

Anathème à Gesler!

Rodolphe

Subir tant d'insolence,
ô tourments de l'enfer!

Jemmy (s'agitant et se rapprochant)

Écoutez la sentence:
anathème à Gesler!

Gesler (*montrant les Suisses*)

Si l'un d'entr'eux s'avance,

Désignant Tell.

qu'il tombe sous le fer!

On connaîtra Gesler!

Mathilde

Ah, fuyons Gesler!

Chœur de Suisses

*Sur la place, sur les toits,
sur les arbres.*

Anathème à Gesler!

Tous, sauf Rodolphe, Gesler et les soldats

À tant de violence,
on répond par du fer!

Chœur de soldats

Vive, vive Gesler!

Fin du troisième Acte.

CD 4

Acte Quatrième

Habitation du vieux Melcthal.

Scène I

Arnold, seul.

N. 18 Récitatif, Air Arnold et Chœur

Arnold

[1] Ne m'abandonne point, espoir de la vengeance!
Guillaume est dans les fers, et mon impatience
presse le moment des combats.
Dans cette enceinte quel silence!
J'écoute: je n'entends que le bruit de mes pas.
Chassons une terreur secrète! Entrons...
Devant le seuil, malgré moi je m'arrête;
mon père est mort: je n'y rentrerai pas.
Asile héréditaire,
où mes yeux s'ouvrirent au jour!
Hier encore, ton abri tutélaire
offrait un père à mon amour.
J'appelle en vain, douleur amère!
J'appelle, il n'entend plus ma voix!
Murs chéris qu'habitait mon père,
je viens vous voir pour la dernière fois!

Chœur de Confédérés (*en dehors*)

[2] Vengeance!

Arnold

Quel espoir!... J'entends des cris d'alarmes.
Ce sont mes compagnons, je les vois accourir.

Scène II

Arnold, Confédérés.

Chœur de Confédérés

Guillaume est prisonnier
et nous sommes sans armes!
Nous voulons tous le secourir.
Des armes! des armes!
et nous saurons mourir.

Arnold

Dès longtemps, Guillaume et mon père
ont prévu l'heure des combats:
sous le rocher, au fond du chalet solitaire,
courez, armez vos bras!

Chœur de Confédérés

Courons, armons nos bras!

Ils sortent.

Arnold

Plus de crainte inutile,
plus de larmes stériles:
Gesler, tu périras!
Pour toi, qui privas ma tendresse
de mon père et de ma maîtresse,
est-ce assez que le trépas?

Chœur de Confédérés (*en rentrant*)

Melcthal, que ton espoir renaisse!
Enfin le glaive arme nos bras.

Arnold

Amis, amis, secondez ma vengeance:
si notre chef est dans les fers,
c'est à nous qu'appartient sa défense;
d'Altorf les chemins sont ouverts.
Suivez-moi: d'un monstre perfide
trompons l'espérance homicide;
arrachons Guillaume à ses coups!
Aux combats! Suivez-moi aux combats!
Aux armes! aux armes!

Chœur de Confédérés

D'un tyran cruel et perfide,
trompons l'espérance homicide:
cette tâche est digne de nous.
Suivons-le aux combats!
Melcthal! Melcthal!

Ils sortent.

Vue du rocher situé au pied de l'Achsenberg; il est
baigné par le lac des Quatre-Cantons. Des
nuages épais, précurseurs de la tempête, bornent
l'horizon. On découvre pourtant sur une haute
éminence la maison de Tell. Dans cette enceinte,
hérissée d'écueils, les flots se brisent avec furie.

Scène III

Hedwige, femmes suisses.

[3] Récitatif

Chœur de femmes suisses

Où vas-tu? La douleur t'égare.
N'entends-tu pas nos ennemis?

Hedwige

Je veux voir Gesler: je les suis.

Chœur

Et qu'obtiendrais-tu du barbare?
La mort! la mort!

Hedwige

Je la désire. Il triomphe, et je vis,
quand je n'ai plus d'époux, quand je n'ai plus de fils!

Scène IV

*Les mêmes, Jemmy,
Mathilde et pages de la suite de la princesse.*

Jemmy (*hors de la scène*)

Ma mère!

Hedwige

On parle!
Cette voix douce et tendre...

Jemmy (*plus rapproché*)

Ma mère!

Hedwige

Je crois l'entendre!
C'est lui! c'est mon enfant! Ô bonheur!

Jemmy (*il entre*)

Ô bonheur!

Hedwige

Mais, hélas! ton père ne suit point tes pas.

Jemmy

À son indigne chaîne il saura se soustraire:

En montrant Mathilde.

Crois-en notre appui tutélaire.

Hedwige

Princesse, en l'écoutant, je ne vous voyais pas.
Ô protectrice auguste et chère,
Hedwige tombe à vos genoux!

[4] N. 18^{bis} Trio Mathilde-Jemmy-Hedwige

Mathilde

Je rends à votre amour un fils digne de vous.
Ce fils, malgré son âge,
est grand de son courage;
et quand ma voix présage
un terme à vos douleurs,
ce n'est qu'un juste hommage
offert à vos malheurs.

Jemmy; Hedwige

Mathilde à nos chalets promet des jours plus doux.
Du ciel après l'orage
elle est pour nous l'image;
et quand sa voix présage
un terme à nos douleurs,
l'espoir prend son langage
et vient sécher nos pleurs.

N. 19a Final Quatrième**[5] N. 19a-I Récitatif, Prière Hedwige et Chœur****Hedwige**

Quoi! dans nos maux, acceptant un partage,
vous demeurez sur ce triste rivage,
vous, l'ornement, vous, l'orgueil d'une cour!

Mathilde

De Guillaume captif je veux être l'otage,
et ma présence ici répond de son retour.

Hedwige

Son retour! n'est-ce point une espérance vaine?
D'Altorf que ne l'arrachons-nous?

Jemmy

Il n'est plus dans Altorf.

Mathilde

Sur le lac on l'entraîne.

Hedwige

Sur le lac? Et déjà l'ouragan se déchaîne:
partout la mort pour mon époux!

Jemmy

Quel souvenir m'éclaire!
Réparons un oubli fatal;
que de la liberté brille enfin le signal!

Hedwige

Qu'espères-tu?

Jemmy

Sauver mon père.
Tout un peuple se lève à ce feu tutélaire;
et quels que soient les bords où Gesler descendra,
la vengeance l'y recevra!

Il sort.

Scène V

Les mêmes, moins Jemmy.

Mathilde

Quel bruit éclate sur nos têtes?

Hedwige

C'est la mort qui s'avance à la voix des tempêtes:
Guillaume périra!...

Prière**Hedwige**

Toi, qui du faible es l'espérance,
sauve Guillaume, ô Providence!
Dans leurs projets, dans leur vengeance,
trompe et confonds nos ennemis.
Brise le joug qui nous opprime;
dans l'oppresseur punis le crime.

Hedwige, Mathilde**et le Chœur de Femmes suisses**

Sauve Guillaume! Il meurt victime
de son amour pour son pays.

Scène VI

Les mêmes, Leuthold.

N. 19a-II Final Quatrième**Leuthold**

[6] Je l'ai vu, je l'ai vu!
Guillaume sur ces rives,
par la tempête est rejeté.
Ses mains cessent d'être captives:
le gouvernail cède à sa volonté.

Hedwige

Si Guillaume, malgré l'orage,
peut approcher de ce rivage,
je réponds de sa liberté.

Mathilde

Courons à lui.

Tous

Courons à lui.

Ils sortent.

Tempête**Scène VII**

Guillaume, Gesler, soldats.

Chœur de soldats (dans la barque)

Vers la rive prochaine
la vague nous entraîne:
Guillaume, sauve-nous!

Gesler

D'une mort trop certaine,
Guillaume, sauve-nous!

Guillaume

Non, vous périrez tous!

*Abordant et repoussant du pied
la barque au milieu des vagues.*

Toi qui voulais des fronts serviles
obtenir un lâche respect,
commande aux vagues indociles
de se courber à ton aspect!

Scène VIII

Guillaume, Hedwige, Jemmy.

Hedwige

Je te revois!

Jemmy

Mon père!

Hedwige

Ô retour plein de charmes!

Guillaume (*montrant la maison qui brûle*)

Quelle flamme brille à mes yeux?

Jemmy

Au défaut d'un bûcher d'alarmes,
moi-même j'embrasai le toit de mes aïeux.
Mais du moins je te sauve des armes.

Guillaume (*saisissant l'arc et la flèche qu'on lui présente*)

Gesler, tu peux venir!

Scène IX

Les mêmes, Gesler, soldats.

Chœur de soldats

[7] En vain il veut nous fuir:
suivons, suivons sa trace.

Gesler; Chœur de soldats

Qu'il ne trouve sa grâce
que dans le coup mortel!

Hedwige, Jemmy et Chœur de femmes

C'est lui!

Guillaume (*à sa femme et à son fils*)

Retirez-vous... Que la Suisse respire!

Lançant la flèche.

À toi, Gesler!

Gesler

Frappé au haut du rocher.

J'expire!

Il tombe dans le lac.

Chœur de soldats (*fuyant*)

C'est la flèche de Tell!

Hedwige

Ô jour de délivrance!

Jemmy et Hedwige

Sa mort termine enfin nos maux.

Guillaume

De dieu reconnais l'assistance.

Jemmy

Rien n'a pu le soustraire au trait de la vengeance:
ses richesses ni sa puissance,
ses supplices ni ses bourreaux.

Scène X

Les mêmes, Walter et des confédérés, Mathilde.

Walter

À ces signaux de flammes enfin cessons de craindre;
il faut du sang pour les éteindre,
il faut le sang de l'opresseur.
Mais, que vois-je? Guillaume! il est libre, ô bonheur!
Volons vers le tyran!

Guillaume

Que veux-tu?

Walter

Qu'il succombe!

Guillaume

Dans le lac va chercher sa tombe!

Mathilde entre à cette réponse de Guillaume.

Jemmy et Hedwige

Honneur, honneur, au bras libérateur!

Tous

Honneur, honneur, au bras libérateur!

Guillaume

Point de vaine espérance,
tant que d'Altorf les créneaux orgueilleux
commanderont à notre obéissance.

Scène XI

Les mêmes, Arnold et le reste des trois cantons.

Arnold

*Présentant à Guillaume le drapeau qui flottait
au troisième acte sur le château d'Altorf.*

Tu n'as plus à former de vœux;
Altorf est en notre puissance!

Mathilde

Victoire! Altorf est en votre puissance!

Tous

Victoire! Altorf est en notre puissance!

Arnold

Vous ici, Mathilde?

Mathilde

Oui, c'est moi:
Des fausses grandeurs détrompée,
ton égale je te revois;
et, m'appuyant sur ton épée,
jusqu'à la liberté je m'élève avec toi.

Arnold

Pourquoi ta présence, ô mon père!
manque-t-elle au bonheur de l'Helvétie entière?

L'orage, entièrement dissipé, laisse voir, dans toute sa beauté, une partie de la Suisse. Une multitude de barques pavoisées voguent sur le lac des Quatre-Cantons. Les montagnes qui dominant Fluelen et surmontées encore par les grands glaciers frappés des rayons du soleil, couronnent le tableau.

Guillaume

[8] Tout change et grandit en ces lieux.
Quel air pur!

Hedwige

Quel jour radieux!

Jemmy

Au loin quel horizon immense!

Mathilde

Oui, la nature sous nos yeux
déroule sa magnificence.

Guillaume

À nos accents religieux,
Liberté, redescends des cieux,
et que ton règne recommence!

Tous

Et que ton règne recommence!
Liberté, redescends des cieux.

Fin du quatrième et dernier acte.

Supplément

Pas de deux donné à la Première
au lieu du Pas de six

N. 5^{bis} Pas de deux

[9] I Andante

[10] II Andante maestoso

[11] I [suite] Allegretto

Version original di Pas de trois et chœur tyrolien

[12] **N. 15a Pas de trois et Chœur tyrolien**

[13] **17-Va Nouveau Final, Paris 1831**

Bruit dans la coulisse.

Gesler

Quel tumulte!

Rodolphe

Gesler, parle et punis en maître!
Un vil ramas d'esclaves insoumis
marchait vers toi pour délivrer ce traître.

Guillaume

Pour délivrer notre pays!

Gesler

Point de lâches alarmes!
Je réponds du captif que j'enchaîne à mes pas.

Hedwige entre.

Soldats! aux armes! aux armes!
Pour tous, des fers ou le trépas.

Jemmy

Mon père!

Hedwige

Cher époux!

Hedwige veut suivre Guillaume; elle est repoussée par les soldats et tombe inanimée entre les bras de ses compagnes; son fils est à ses pieds et Mathilde les protège tous deux.

Guillaume (entraîné)

Aux combats! aux combats!

Il sort.

Scène VI

Mathilde, Hedwige, Jemmy, Suisses, soldats.

*Le peuple fuit devant les soldats.
Le groupe, protégé par Mathilde et composé
de toutes les femmes, reste seul en scène
et fait entendre une prière.*

Chœur de soldats

Mort, mort aux révoltés!

Chœur de Suisses

Guerre à la tyrannie!
Armons pour la patrie!
Vivent nos libertés!

Les hommes suisses sortent.

Mathilde, Jemmy, Hedwige,

Chœur de femmes

Dieu vengeur! l'Helvétie
brise un joug odieux!
Fais-nous trouver une patrie
ou sur la terre, ou dans les cieux!

*Pendant la prière, des Suisses armés et guidés
par Arnold traversent la scène en grand nombre,
en poursuivant à leur tour des Allemands.*

Chœur de Suisses (dans la coulisse)

Victoire! liberté!

Les femmes

Dieu sauveur!

Scène VII

*Guillaume, Arnold, Walter, Jemmy, Ruodi,
Leuthold, Mathilde, Hedwige, Suisses.*

*Guillaume reparaît avec Arnold, Walter
et les principaux conjurés.*

Guillaume

Hedwige!

Hedwige

Cher Guillaume!

Guillaume

Enfin Gesler succombe:
tu vois cet arc! Il a percé son cœur
et dans le lac il a trouvé sa tombe.

Mathilde, Jemmy, Hedwige, Chœur de Suisses

Honneur, honneur
au bras libérateur!

Arnold

Mathilde! vous ici?

Mathilde

Pour toujours!

Arnold

O bonheur!
Pourquoi ta présence, ô mon père,
manque-t-elle à ton fils, à l'Helvétie entière?

Guillaume embrasse Arnold.

Arnold, Guillaume, Walter, hommes suisses

Des bois, des monts, de la cité,
aux cieux où mon/ton père est monté,
qu'un cri, qu'un seul soit répété:
Victoire et liberté!

Mathilde, Jemmy, Hedwige, Chœur de femmes

Couvrons leurs fronts guerriers
de fleurs, de fleurs et de lauriers.

Guillaume (repoussant les couronnes)

Honneur au peuple! Il est vainqueur!

Arnold, Guillaume, Walter; Chœur général

Des bois, des monts, de la cité,
aux cieux où Melcthal est monté,
qu'un cri, qu'un seul soit répété:
Victoire et liberté!